

Quand le Diplo se met au vert

À la remorque de la «gogôche» verdâtre, *Le Monde diplomatique* poursuit sa cure de verdissement. En témoigne le numéro de mai. On y trouve deux articles inspirés par un écologisme plein pot. L'un, sur deux pleine pages, est co-signé par l'«économiste atterré» (atterrant, surtout) Cédric Durand — un «bobo» pur jus qui avait déclaré qu'il ne pouvait «se passer du Lieu dit», café-restau menacé de faillite à l'époque dans quartier parisien «gentrifié» où il aime débattre et s'ébattre avec ses pareils —, et Razmig Keucheyan, politologue autoproclamé «éco-marxiste», le Greta Thunberg du citoyennisme altercapitaliste. L'intitulé en résume le propos : «L'heure de la planification écologique». La phrase conclusive aussi : «Leur écologie ou la nôtre : la grande bataille du XXI^e siècle». L'horizon ? La «transition écologique». Vers quoi ?

L'autre papier devrait nous renseigner. Il est en effet de Chantal Mouffe, la reine de l'esbroufe «indignée», qui s'en prend sur une page entière au sociologue réformateur Pierre Rosanvallon, l'un des maîtres à penser de la deuxième droite, qui ne «comprend pas» qu'il existe un «populisme de gauche». La «théoricienne réputée [*sic*] de ce courant» que serait la Mouffe, selon le Diplo, se doit donc d'expliquer en quoi celui-ci consiste : « Une stratégie visant à construire une volonté collective autour d'un Green new deal ("nouvelle donne écologique") qui peut aussi faire de cette crise [sanitaire] une occasion de démocratiser en profondeur l'ordre socio-économique existant et de créer les conditions d'une transition écologique ». « Transition écologique » vers quoi, encore une fois ? On n'en saura pas plus, mais il est aisé de le deviner : un capitalisme reverdi, bien entendu, à qui la mobilisation générale pour «sauver la planète» apportera une nouvelle sève et de nouveaux profits. Et au Diplo, de nouveaux lecteurs.